

Bestand unter 140 liege, müssten sich Abzüge von 7 Ecus pro Soldat gefallen lassen.

1) vgl. EA V 2, 1265

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 29, 221-222 - Blatt 222^r leer

97

1645 September 4., Schwyz

A

BRIEF VON [WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN AMMANN [BEAT II.]
ZURLAUBEN, ZUG

Als er gestern morgen von einem Aufenthalt auf dem Lande hierher nach Schwyz zurückgekehrt sei, "*J'ay trouvé La votre au logis avec une de mes Gens [der Kompagnie Reding] de Catalogne de la mesme teneur que me mandez qu'est celle de Monsieur votre fils [Heinrich II. Zurlauben] & un aultre de [Barthélemy] Rolland par laquelle ill me mande que Monsieur paleau Notre Tresorier a faict partir le 15e Acoust une voiture pour l'armée de Cathalagne dans laquelle ill i a de l'argent pour nos Compagnies [Reding und Zurlauben]. J'attens avec Impatience l'issue du dessein des espagnols qui se sont pour lors preparez pour secourir Ceux qui sont dedans & autour de Ballaguiet la ou nos Gens sont bien Retranchez pour Recepuoir les ennemis ... s'ils y Viennent.*"

Was [Heinrich] Fleckenstein anbelange, erstaune es ihn, dass man diesem überhaupt noch Gehör schenke. Mittlerweile dürfte nun doch jedermann bekannt sein, "*de quell bois ill se chauffe & que telles machinations provenantes d'un homme qui ne cherche qu'a Brouiller puissent trouver Lieu, ne chascun sachant bien que par telles voyes on n'a Jamais faict que quater [gâter] nos affaires, & que Monsieur L'ambassadeur [Jacques Le Fèvre de Caumartin] ne demande que de tels subietz pour reieter les demandes qu'on luy faict, estant tres assure qu'ill n'a pas d'argent pour le present et qu'ill le sollicite en Court avec grande Instance, sur l'esperance qu'ill a de sortir bien tost d'issi en desirant partir avec honneur & lesser une pention pour son adieu, Monsieur [Jean] de la Barde qui est allé a Munster¹ estant Nommé pour le ... [remplacer] a son Retour*".

Bezüglich der [Obödienz-] Gesandtschaft [der kath. Orte zu Papst Innozenz X.] nach Rom müsse er ihm mitteilen, "*[que] l'avis que vous m'en demandez arrivera trop tard, puis hier ou vendredi vous en auriez Nomme vos depute des votres, quant a Moy Je ne scais que vous en dire, voyant les choses au point qu'elles sont*". Einerseits würde er ihm die Ehre, [Zug dabei vertreten zu können], gerne gönnen, anderseits sei zu bedenken, dass er, Zurlauben, hier in der Heimat dringender gebraucht werde.

Wie er erfahren, seien die Schiedorte [im Uttwiler- und Lustdorferhandel: BE, BS, FR, SO und AP] ob der Entscheidung Luzerns, "*de ne se vouloir remettre pour les deux points qui sont a disputer*", sehr erstaunt. "*Monsieur [Johann] Schwaller - [einer der Sätze] - s'estant declare qu'ils donneroit son Corps & bien pour sureté que la decision se feroit sans preiudice d'aucun des partis, & qu'ill y avoit des Moyens sur le tappis pour conserver les droits de l'un & l'aultre parti, & sans offencer le Landtsfrieden [von 1531].*" Doch genug davon, weitere Informationen wolle er ihm dann anlässlich ihres nächsten Zusammentreffens mündlich geben.

Er habe - "*sur la Requete de mes coheritiers*" - dem Statthalter [Konrad] Brandenburg, ihrem ehemaligen Landvogt von Baden, ein Schreiben folgenden Inhalts zugehen lassen: nämlich "*de vous disposer vous & Monsieur votre frere [Heinrich I. Zurlauben] & vous Coniurer sans ... [?] s'ill est possible que nous nous puissions entrevoir mercredi ou Jeudi prochain A Art pour vider ... nostre ançien different pour les Contes de feu nos peres [Heinrich Reding und Konrad III. Zurlauben]*". Er bitte ihn, sich diesem Schlichtungsversuche nicht zu entziehen.

"*L'abscheid [der im August in Luzern abgehaltenen Tagsatzung?] demande de Luzerne n'a point ete entendu issi [im Rat von Schwyz] nonplus que chez vous, mais ie ne Crois pas qu'on N'aille entreprendre d'ecrire en Court a present.*" Sollten freilich [Schultheiss und Rat von] Luzern vermeinen, nicht anders handeln zu können, wolle man sie nicht hindern.² Ein gleiches gelte selbstredend auch für alle übrigen Orte; hierzulande finde man jedenfalls einen solchen Schritt zum jetzigen Zeitpunkt für nicht opportun.

- 1) Richtig nach Osnabrück, wo er 1645/1646 Resident Frankreichs war.
 2) vgl. EA V 2, 1365 g

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
 AH 29, 223-224 - Blatt 224^r leer

98

1659 Mai 15., Solothurn

A

SCHREIBEN [DES FRANZ. AMBASSADOREN JEAN DE LA BARDE] AN [EUGENE-
 MAURICE DE SAVOIE -CARIGNAN], COMTE DE SOISSONS

Vorliegendes Schreiben werde ihm, [dem Colonel général des Suis-
 ses et Grisons], durch Hptm. [Heinrich II.] Zurlauben überbracht
 werden. "*Jl a esté choisi par son Canton [Zug] pour estre Bailly de Bade ou
 jl Sera tres utile au Service du Roy [Ludwig XIV.]. Les Dietes generales des
 Cantons Se tiennent en ce lieu la, ou le Bailly assiste et collègue les voix
 des Deputez lors qu'ils deliberent Sur les affaires publiques, Et quand jl
 se rencontre que les Suffrages des Deputez Sont esgaux en nombre le sien fait
 la decision.*" Angesichts dessen empfehle er ihm dringend, genannten
 Zurlauben für zwei Jahre von der Ausübung seines Kommandos über
 eine Gardekompagnie zu entbinden. Dieser seiner Bitte schlössen
 sich übrigens auch [Ammann und Rat von Stadt und Amt] Zug an.¹
 "*Au surplus Monseigneur Ceux de sa famille des Zurlaubes aiants tousiours
 eu de temps Jmmemorial et de Pere en fils un Zele tout particulier pour la
 France et aiants rendu de Signalez services a nos Roys tant dans la Suisse
 qu'en France et au dehors dans les Armées*", hoffe er, dass man dessen -
 sollte es infolge des [Pyrenäen-] Friedens, "*que l'on publie Jcy*",
 zu Truppenentlassungen kommen - eingedenk sein [und die Kompagnie
 Zurlauben von einer solchen Massnahme verschonen] werde.

1) s. AH 29/99

Kopie, in franz. Sprache, aus der Kanzlei der franz. Ambassade in Solothurn.
 AH 29, 225 - Blatt 225^v leer